

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



« FIGAROSCOPE », LE GUIDE DE VOS SORTIES À PARIS

- À la une : où déjeuner au soleil dans la capitale
- SORTIES : un avant-goût des Jeux olympiques

ROGER MOORE SON NOM ÉTAIT BOND... JAMES BOND

PAGE 20



Dernière édition

DROITE

• Baroin et Wauquiez assument leurs différences

• Kosciuszko-Morizet : « Je ne vais pas donner un blanc-seing au gouvernement »

PAGES 6 ET 7

RELIGION

Le pape François attend Trump avec bienveillance et curiosité

PAGES 9 ET 10

LAÏCITÉ

« Le féminisme ne doit pas avoir de barrières idéologiques »

PAGE 11

FOOTBALL

Griezmann : « Ma vie est un rêve »

PAGE 12

AUDIOVISUEL

Affaire Hanouna : C8 frappée directement au portefeuille

PAGE 28

Le terrorisme islamiste poursuit sa guerre contre l'Europe



OU SCARFF/APP

L'État islamique a revendiqué l'attentat suicide qui a fait lundi soir au moins 22 morts, dont de nombreux mineurs, à la sortie d'un concert à Manchester.

→ « POURQUOI PRENDRE POUR CIBLE DES ENFANTS ? »
→ DES FAILLES DANS LA SÉCURITÉ ET LA PRÉVENTION
→ LE RENSEIGNEMENT BRITANNIQUE FACE À LA MENACE
→ EUROPE : L'INCONNUE DU BREXIT PÈSE SUR LA COOPÉRATION ANTITERRORISTE
→ MACRON VEUT ACCÉLÉRER LA CRÉATION DE SA « TASK FORCE » ANTI-DAECH
PAGES 2 À 5, 18 ET L'EDITORIAL

CHAMPS LIBRES

- Mike Pence, le bon chrétien de la Maison-Blanche
- Comment le vote Macron a-t-il bouleversé la carte de Paris ?
- Les entretiens avec Pascal Bruckner et avec Gilles Kepel
- La chronique d'Yves de Kerdrel
- L'analyse de Luc André

PAGES 16 À 19

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi : Êtes-vous favorable au recours aux ordonnances pour réformer le droit du travail ?

NON 31% OUI 69%
TOTAL DE VOTANTS : 76 975

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Le gouvernement doit-il tenir sur la diminution du nombre de fonctionnaires ?

WENN / SIPA - MARMARA / LE FIGARO

Immobilier : ce que prépare le gouvernement

Lors de ses premières rencontres avec les professionnels du secteur, Richard Ferrand, ministre de la Cohésion des territoires en charge du Logement, a laissé entendre qu'il n'était pas question d'abandonner les dispositifs qui marchent com-

me le Pinel et le prêt à taux zéro. Le gouvernement ne devrait pas non plus étendre l'encadrement des loyers. Reste à savoir quel sera l'impact de la réforme de l'ISF, impôt qui ne concernera plus que l'immobilier. **PAGES 22 ET 23**



Florian Philippot va-t-il devoir quitter le FN ?

Après l'échec de Marine Le Pen à la présidentielle, Florian Philippot est de plus en plus critiqué au sein du Front national, où son attachement à une sortie de l'euro est considéré comme l'une des raisons de la défaite. Marine Le Pen a

elle-même évoqué implicitement l'hypothèse d'un départ du vice-président du FN. Invité du « Talk Le Figaro », Jean-Richard Sulzer, l'un des économistes du FN, estime que Florian Philippot est déjà « hors du parti ». **PAGE 8**

ÉDITORIAL par Arnaud de La Grange adelagrang@lefigaro.fr

Tragique rappel

Sur la carte de l'Europe meurtrie, le nom d'une nouvelle ville en lettres rouges s'est inscrit. Manchester, cité d'Angleterre frappée à son tour par le délire assassin des islamistes. Manchester, où, comme au Bataclan, la sève de nos pays était visée. Des enfants et leurs familles. Une société festive, ouverte, libre. Et l'on a envie de hurler à la lecture du communiqué de Daech. Quand les sinistres plumes de la secte terroriste osent parler d'un « soldat du Califat » pour glorifier le meurtrier. Des soldats, qui frappent dans le dos des innocents ? Comment des esprits peuvent-ils être à ce point pervers pour fonder sur une telle lâcheté le récit de leur combat ? Comment une propagande peut-elle se nourrir d'une telle couardise ? Avec nos critères, nous ne pouvons répondre. Ainsi sont pourtant nos adversaires, les terroristes islamistes. Il faut savoir regarder qui ils ont. Et accepter de les nommer. Loin de désarmer, la menace de nouveau se renforce. Pour tragiques qu'elles fus-

sent, les dernières attaques avaient été « artisanales », menées à l'aide de cou-teaux, camions ou voitures-béliers. L'attentat de la Manchester Arena signe le retour à un mode opératoire plus « militaire », en usant de l'explosif. Avec le reflux vers l'Europe des djihadistes du Levant, le risque pourrait encore grandir. Et l'idéologie islamiste ne mourra pas dans les tranchées de Mossoul ou de Raqqa. Ni même avec la fin de Daech. La menace ne désarme pas et pour-tant il en fut peu question lors de la campagne électorale. Certes, il est essen-tiel de ne pas faire tourner nos vies autour du terrorisme, ce serait donner la victoire à ceux qui nous attaquent. Mais il est tout aussi vital de ne pas reléguer le sujet dans les marges. Pour les nouveaux responsables de l'exécutif français, Man-chester est un tragique rappel des priori-tés de notre temps. ■

Mesdames et Messieurs les députés, voici le seul fauteuil que vous êtes sûrs de conserver



ENSEMBLE ROYAL
Fauteuil inclinable,
pivotant à son pouf
1890€
au lieu de 3071€
jusqu'au 31 mai

CANAPÉS, LITERIE, MOBILIER : 3 000 M² D'ENVIES !
Paris 15^e • 7/7 • M^o Boucicaut • P. gratuit • www.topper.fr
Canapés : 63 rue de la Convention, 01 45 77 80 40
Literie : 66 rue de la Convention, 01 40 59 02 10
Armoires lits : 60 rue de la Convention, 01 45 71 59 49
Dressing Cello : 143 rue Saint-Charles, 01 45 79 95 15
Steiner et mobilier : 145 rue Saint-Charles, 01 45 75 02 81
Meubles Gautier : 147 rue Saint-Charles, 01 45 75 02 81

Espace Topper
A Paris depuis 1926



M 001 08 - 354 - F - 2,40 €

AND : 2,60 € - BEL : 2,40 € - CH : 3,70 € - CAN : 5,20 € - D : 3,00 € - A : 3,50 € - ESP : 2,70 € - CANARIES : 2,80 € - GB : 2,20 € - GR : 3,00 € - DOM : 2,70 € - ITA : 2,80 €
LUX : 2,40 € - NL : 3,00 € - PORT : 2,80 € - MAR : 20 DH - TUN : 3,80 DT - ZONE CFA : 2,200 CFA ISSN 0182-5852

VOYAGE

À Marseille, l'audace retrouvée

DÉCOUVERTE La Cité phocéenne cultive sa différence dans plusieurs de ses quartiers en pleine reconquête. Notre guide des bonnes adresses.



Les docks de la Joliette, haut lieu de la créativité marseillaise.

FRANÇOIS MOURA VALENTIN CHALANDON, PATRICK PICHARD/PAT ON STOCK - FOTOLIA

C PHILIPPE VIGUIÉ-DESPLACES
p.viguiedesplaces@lefigaro.fr
ENVOYÉ SPECIAL À MARSEILLE

Capitale culturelle de l'Europe en 2013, Marseille avait alors connu une magnifique embellie touristique. Les architectures du MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), de la Villa Méditerranée ou du Musée Regards de Provence faisaient à juste titre sensation. La conquête de la façade maritime, du Vieux-Port à Euroméditerranée, longtemps en désert, avait séduit les visiteurs et Marseille devenait le dernier endroit à la mode. Depuis, la Cité phocéenne s'était faite discrète, cédant le pas devant Lyon et surtout Bordeaux, qu'une accélération de la TGV et de grands projets plaçaient sous les feux de l'actualité. La patrie du pastis retrouve son accent et sa créativité. Les Marseillais repassent en mode conquête, portés par un don certain pour mettre en scène leur patrimoine industriel. Aux docks de la Joliette, les nouvelles adresses sont légion, le typique quartier du Panier accueille une maison d'hôtes de luxe, tandis qu'à la Belle de Mai éclot dans une ancienne maternité le premier village club urbain de France. Restaurants, hôtels et bars emboîtent le pas et replacent Marseille au centre du jeu. Affranchie de tout complexe, la capitale de l'arc méditerranéen dynamise un passé parfois sulfureux à coups de projets audacieux qui boostent sa vie de quartier. Découverte enchantée.

Autour du Vieux-Port

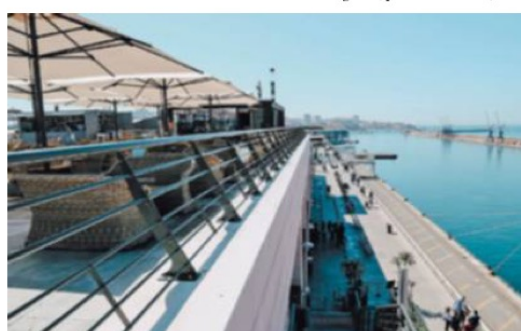
Ici bat le cœur de Marseille. La Canebière plantée en son centre préface une cité qui s'y découvre à livre ouvert. En connaissant l'histoire, les secrets et la couleur locale à long terme, le seul privilège des Marseillais. Depuis ce printemps, l'avenue élevée au rang de fleuron du tourisme est l'objet d'une belle initiative, les « Dimanches de la Canebière ». Chaque dernier dimanche du mois, l'avenue devient piétonne, accueille un marché provençal et des artistes de rue pendant que se déroule une visite patrimoniale guidée (9 €, tél. : 04 91 13 99 73). Non loin, dans le quartier du Panier, pagnolles en diable et boostées par la passerelle qui le lie depuis 2013 au fort Saint-Jean ainsi qu'au MuCEM, une maison d'hôtes de luxe s'est ouverte. Le Couvent, c'est son nom, est installé dans une ancienne fonderie royale transformée par la suite en lieu de culte par les Jésuites. Dix suites joliment décorées ont été aménagées dans une architecture tarabiscotée qui fleure bon le Marseille d'autrefois.

De l'autre côté du Vieux-Port, en haut de la rue Grignan, on découvre la Maison Buon, inaugurée il y a deux mois dans un petit immeuble ancien. Elle regroupe une cave à vin, un bistrot et un espace éphémère ouvert aux jeunes créateurs. Lancé par Laurent Katz, un Marseillais épris de produits naturels, cette maison fait la part belle au vin naturel et bio de petits producteurs (400 références). Un restaurant, Madame Jeanne, met en accord vins et mets dans une décoration brute assez réussie malgré un éclairage à revoir. Tout

à côté, aux pieds du parc Puget, 10 a ouvert en janvier dernier. Ce centre du bien-être occupe le rez-de-chaussée d'un hôtel particulier. Une danseuse classique, Bénédicte Morel, a rassemblé en un même espace toutes les tendances de la forme : massage (à partir de 70 €), pilates, barre au sol, hypnose sportive, gymnastique dans le noir (à partir de 15 €) et sauna japonais à infrarouge (40 € la séance de 45 minutes). Sur une jolie terrasse, on peut s'offrir un copieux petit déjeuner bio (14 €) ou des salades (20 à 25 €) composées d'ingrédients naturels. **Le Couvent** : 6, rue Fonderie-Vieille. Tél. : 06 26 26 41 94 (de 130 à 160 €), www.fonderievieille.com. **Maison Buon** : 84-86, rue Grignan. Autour de 30 €, tél. : 04 86 26 54 16 et www.maisonbuon.com. **10, 77, cours Pierre-Puget**, tél. : 04 91 02 39 60 et www.jesuissio.com

Scènes de l'Opéra

À quelques mètres du Vieux-Port, autour de l'Opéra, se trouve un quartier longtemps fréquenté par les dames de petite vertu et les marins. Une nouvelle vie semble animer cette entité du centre-ville aux rues étroites et aux immeubles haut perchés. En témoignent quelques nouvelles adresses dont le Sweet's Lady, ouvert la semaine dernière par Gregory Gassa, un Marseillais diplômé de l'École hôtelière de Lausanne. De l'ancien bar à hôtesses, il a gardé l'esprit et quelques éléments du décor, propices à créer une certaine intimité : banquette de velours bleu, lumières tamisées, petits guéridons... Des unes mythiques du magazine *L'Espresso* accrochées, sous cadre, aux murs rouges de confusion. Défini aujourd'hui comme un bar de copains qui déborde sur la rue, on y déguste entre deux cocktails des produits de saison et de maraîchers à petits prix : œufs mimosa, asperges vinaigrettes, salade d'artichaut (moins de 15 €). Un peu plus loin, viser le Burger's Banquet, petit royaume du burger maison en mode gourmet, servi dans une déco de récup industrielle, esprit Brooklyn, avec une terrasse extérieure (autour de 20 €). **Sweet's Lady** : 9, rue Glandevès, tél. : 04 91 61 45 95.



Le R2 Marseille, en plein jour, est aussi un des spots les plus courts de la nuit marseillaise, joliment de vue pour admirer le coucher de soleil à la main.

Burger's Banquet : 9, rue Molère. Tél. : 04 91 93 32 40 et www.burgersbanquet.fr

Le joli cœur de la Joliette

La façade de pierre monumentale des docks de la Joliette dorée par le levant est devenue une icône de Marseille. Elle figure du reste au générique de la série *Plus belle la vie*. Ce mastodonte du Second Empire, œuvre de Gustave Desplaces, transformé en centre commercial d'un genre nouveau, est au cœur de la métamorphose du quartier de la Joliette, inclus dans le projet Euromed de reconquête des anciennes friches portuaires. Situé dans le prolongement de la Major, la cathédrale de Marseille, il comprend plus de soixante boutiques de commerçants indépendants (les magasins de chaînes en sont exclus), réparties le long d'un parcours rythmé par quatre grandes cours ajourées. Sur l'une d'elles, place des Palmiers, ouvrira dans quelques jours une librairie-café littéraire à l'image de la kyrielle de boutiques de mode et de créateurs « made in Marseille ». Gérard Passédât, chef du Petit Nice, a investi la place du Port avec un bistro gastronomique prénommé Albertine, aux prix très étudiés (menu à 49 €). Tél. : 04 91 35 75 15.

Face aux docks, sur la terrasse d'un centre commercial contemporain s'est logé le R2 Marseille, un des spots les plus courts de la nuit marseillaise. Né il y a deux ans, il vient de subir une profonde réorganisation. Deux niveaux de terrasses, avec bars et scène électro disco face à la mer, offrent des moments inoubliables, notamment au coucher du soleil. Les meilleurs DJ de France officient sur une plateaux en à pic de la Méditerranée (entrée de 10 € à 35 €, consommation en sus). Signe de la dynamique du quartier, à l'entrée nord des docks, la chaîne Golden Tulip a ouvert il y a quelques mois un établissement 4-étoiles d'une architecture futuriste immaculée. L'établissement compte 118 chambres et offre une vue imprenable sur la mer (à partir de 95 €). **Golden Tulip Euromed** : 6, place Henri-Verneuil, tél. : 04 88 91 22 70 et www.goldentulip.com. **Docks Village** : 10, place de la Joliette,

tél. : 04 91 90 04 69 et www.lesdocks-marseille.com. **R2 Marseille** : 9, quai du Lazaret, tél. : 04 91 91 79 39 et www.airdemarseille.com

Un club à la Belle de Mai

Un habitat bigarré et un éloignement du centre-ville fait du III^e arrondissement de Marseille un des quartiers les plus en souffrance de la ville. Pour autant, depuis 2013, il connaît d'heureuses métamorphoses. La friche de la Belle de Mai, ses collectifs d'artistes et les studios de la série de France 3 *Plus belle la vie* ne sont pas étrangers à ce regain d'attractivité. C'est là que vient de s'implanter le premier village club de France (hébergement et animations en formule tout inclus) en milieu urbain. Aménagé dans une ancienne maternité dont les longs couloirs blancs ont gardé l'esprit, le Club du Soleil est un lieu tout à fait atypique. Piscine chauffée extérieure, parc arboré de palmiers et pelouses impeccables font du village de 124 chambres une oasis au cœur du quartier. Les chambres bénéficient de l'architecture monumentale du lieu avec de beaux volumes et une décoration très aboutie. Le club, tourné vers une offre culturelle plus que sportive, offre, cerise sur le gâteau, un « City pass » pour les transports et les entrées dans les musées de la ville. Le tarif défie toute concurrence (de 55 € à 80 € par personne la nuit en pension complète). **Club du Soleil** : 23, rue François-Simon, Tél. : 04 91 95 08 88 et www.lesvillagesclubdusoleil.com

Les esquimaux de Vauban

Il faut se placer en bas de cette artère, là où coule une petite fontaine, au croisement avec le boulevard Notre-Dame, et regarder vers le ciel. De chaque côté de cette large avenue bordée de charme, des immeubles modestes semblent se tenir au garde à vous, dans des positions audacieuses, pour se maintenir sur la pente raide. Ils font une haie d'honneur à la Bonne Mère, dont l'artère est la dernière étape avant une ultime ascension. D'un coup d'œil, on voit toute la potentialité de cet ancien quartier ouvrier, à l'habitat disparaté, témoin d'une éternité toute méditerranéenne dont l'urbanisme tient tête au mistral. Rien ne semble y être surfait. On « monte à Vauban » sans rien perdre de Marseille. Une boulangerie cohabite avec un bar d'habités où ça parle fort.

Au milieu du boulevard, Emkipop a ouvert il y a quelques semaines à l'initiative d'un couple de trentenaires, Émilienne et Guillaume. Leur spécialité : le bâtonnet glacé. Ce glacier artisanal revisite l'esquimaux dans des couleurs et des parfums inédits avec 75 % de fruits, un prix unique (3,90 €) et un packaging astucieux. Les parfums sont de saison en fonction de la cueillette (fraise, framboise, abricot, pêche, melon, figue, etc.) et certaines saveurs associent des épices comme le basilic au citron. Ce point de vente à la décoration scandinave ne déçoit pas. On déguste aussi sur place.

Emkipop : 80, boulevard Vauban, tél. : 09 72 55 95 51 et www.emkipop.fr

Carne de route

Y ALLER

En TGV depuis Paris (17 rotations par jour, environ 3 heures de trajet) ainsi que de Lyon, Dijon, etc. Tél. : 36 35 et www.voyagesnfc.com

En avion, voir Air France

(www.airfrance.fr), easyJet (www.easyjet.com), Hop! (www.hop.com), etc.

AGENDA

Exposition « Aventuriers des mers » au MuCEM du 8 juin au 25 septembre. www.mucom.org « Escapes méditerranéennes » au musée Regards de Provence, du 17 juin au 19 novembre. www.museeregardsdeprovence.com

DÎNER

À la brasserie Les Fenêtres de Lionel Levy, dans l'ancien hôtel-Dieu, une table aux couleurs du jour qui revisite les saveurs méditerranéennes avec, en particulier, une belle offre végétarienne (environ 50 €). Tél. : 04 13 42 42 40 et marseille.intercontinental.com

SORTIES EN MER



Balades, cabotage dans les calanques ou dans les piscines naturelles des criques de l'archipel du Frioul avec Zeboat, qui propose un bateau à la journée pour 4 personnes avec skipper et carburant à partir de 600 € (sans skipper, à partir de 300 €). Tél. : 07 60 22 10 00 ou 06 21 56 29 29 et www.zeboat.fr

SE RENSEIGNER

Office de tourisme de Marseille. Tél. : 0 826 500 500 et www.marseille-tourisme.com

+ @ SUR LE WEB

Retrouvez d'autres propositions de voyages. En particulier, notre dossier spécial « Montagne en été » qui visite les Hautes-Pyrénées ainsi que les grandes stations des Alpes www.lefigaro.fr/voyage